



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



La Biennale di Venezia

58. Esposizione  
Internazionale  
d'Arte

Partecipazioni Nazionali

58° Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia  
Pavillon du Luxembourg, 11 mai – 24 novembre 2019

# Marco Godinho

## Written by Water

COMMISSAIRE

Kevin Muhlen

COMMISSAIRE ADJOINTE

Stilbé Schroeder

COMMANDITAIRE

Ministère de la Culture,  
Luxembourg

ORGANISATEUR

Casino Luxembourg  
– Forum d'art contemporain

WEB

[www.luxembourgpavilion.lu](http://www.luxembourgpavilion.lu)

### Communiqué de presse

**Marco Godinho a été sélectionné pour représenter le Luxembourg à la 58° Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia avec le projet *Written by Water*.**

Pour représenter le Luxembourg, Marco Godinho, artiste luxembourgeois d'origine portugaise, a choisi de se pencher, dans la continuité de sa démarche artistique, sur les relations que l'Homme entretient avec la mer. En quête permanente de nouveaux horizons, Marco Godinho est un explorateur du monde, de ses marges et de ses seuils – géographiques, politiques et philosophiques – dans lesquels lui-même évolue.

À travers les siècles, la mer et son apparent infini ont fasciné l'être humain et ont donné naissance à d'innombrables récits et projections fantasques, tout comme ils ont été à l'origine d'explorations qui ont défini et changé la perception de notre monde à jamais. Néanmoins, derrière cet espace romanesque ouvert aux pérégrinations mentales, on retrouve aussi un territoire à la dimension géopolitique importante.

Ce début de 21<sup>e</sup> siècle restera à tout jamais marqué par les flux migratoires en Méditerranée vers l'Europe. *Written by Water* se veut une odysée à rebours des migrations récentes, du nord au sud. Marco Godinho revient vers la Méditerranée, berceau de notre société contemporaine et des récits anciens pour lesquels cette mer a servi de décor et qui, aujourd'hui encore, s'inscrivent dans notre mémoire collective. À travers son installation conçue pour le pavillon luxembourgeois, Marco Godinho peint un paysage organique qui obéit à une temporalité propre. La mer devient ce monde en perpétuel mouvement dans lequel l'imaginaire et les pensées qui s'y rattachent sont autant de variables nomades – sans repères – qui permettent à chacun d'y projeter sa propre histoire à partir d'éléments mis en relation par l'artiste.

CONTACT PRESSE

Nadine Clemens  
[nadine.clemens@casino-luxembourg.lu](mailto:nadine.clemens@casino-luxembourg.lu)

AGENCE DE PRESSE

Fouchard Filippi Communications

Philippe Fouchard Filippi  
– Coordination  
[phff@fouchardfilippi.com](mailto:phff@fouchardfilippi.com)

Valentina Santamaria  
– Italie  
[vsantamaria@fouchardfilippi.com](mailto:vsantamaria@fouchardfilippi.com)

Claudia Dance Wells  
– International  
[cdw@fouchardfilippi.com](mailto:cdw@fouchardfilippi.com)

Dans le projet éponyme, composé de cahiers plongés par Marco Godinho dans la Méditerranée, le récit sous sa forme écrite classique laissera ici place à une narration « liquide », imperceptible dans sa forme mais chargée de potentiel et de force évocatrice. Son auteure : la mer elle-même, témoin de tant d'histoires et de destins qu'elle aura vu passer. Elle seule saura ce que contiennent réellement ces pages imbibées et ondulées, chacune empreinte de son individualité.

Partie intégrante de l'installation, l'œuvre *A Permanent Sea inside Us* s'intéresse aux récits personnels face à l'évocation de la mer. Pour certains, la mer reste encore une réalité éloignée, parfois même une fiction. Ils n'ont connu et ne connaîtront peut-être jamais la relation à cet espace particulier. Cela reste de l'ordre du mythe, voire de l'impossible. D'autres encore la connaissent trop bien pour avoir vu en elle leur seul espoir et lui avoir confié leur destin. Quel portrait se révèle au gré de ces récits personnels ? Comment (re)penser la mer à partir de ces abstractions individuelles multiples ?

*Written by Water* invite chacun à une forme de *deep learning* analogique. C'est à travers l'introspection du public et son immersion dans toutes ces « mémoires vives » orchestrées par l'artiste – qui ne demandent d'ailleurs qu'à être effacées – que se fera la réécriture perpétuelle de récits engloutis.

### **Présence à l'Arsenale**

Lors de la Biennale Arte 2019, le pavillon luxembourgeois occupera pour la première fois un espace d'exposition à l'*Arsenale*, et plus précisément, le premier étage de la *Sala d'Armi*. Le Luxembourg quitte donc la Ca' del Duca, ancien pavillon situé dans une demeure privée au cœur de Venise dans lequel les expositions se tenaient depuis 1999. Avec ce nouvel emplacement dans l'enceinte de l'*Arsenale*, le pavillon du Luxembourg se trouve ainsi au centre névralgique de la Biennale.

### **Le jury**

Au printemps 2018, le jury composé de Emma Lavigne (directrice Centre Pompidou Metz), Danielle Igniti (directrice CCR opderschmelz, galeries d'art de la Ville de Dudelange), Suzanne Cotter (directrice Mudam Luxembourg), Frank-Thorsten Moll (directeur IKOB Eupen) et Kevin Muhlen (directeur Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain) s'est prononcé unanimement pour Marco Godinho. Par son choix, le jury a souhaité « honorer le travail prolifique de Marco Godinho et sa présence remarquée sur les scènes artistiques nationale et internationale depuis une dizaine d'années. L'invitation à investir le pavillon luxembourgeois à la Biennale Arte 2019 lui permettra de réaliser un projet artistique ambitieux et inédit et d'élargir davantage son champ d'action artistique dans les années à venir. Sa participation à cet événement internationalement reconnu – ainsi que la visibilité accrue du pavillon luxembourgeois à l'*Arsenale* – lui donnera l'occasion d'étendre son réseau professionnel ».

### **Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain**

L'organisation et la coordination de la participation luxembourgeoise à la Biennale Arte 2019 sont assurées par le Ministère de la Culture du Luxembourg en partenariat avec le Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain et le Mudam Luxembourg, qui se relayent. Ainsi, les éditions 2013 et 2015 ont été organisées par le Mudam ; celles de 2017 et 2019 sont coordonnées par le Casino Luxembourg. Institution phare de l'art contemporain au Luxembourg et à l'international, le Casino Luxembourg se consacre exclusivement à la création contemporaine. Résolument centré sur la production artistique et non sur la collection et la conservation, le centre d'art met l'accent sur l'expérimentation et la prise de risque inhérente à toute démarche créative.

COMMANDITAIRE



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

ORGANISATEUR

CASINO LUXEMBOURG  
Forum d'art contemporain

EN ACCORD AVEC

LUXEMBOURG  
LET'S MAKE IT HAPPEN

AVEC LE SOUTIEN DE



S J L JIMENEZ LUNZ  
LAW FIRM LUXEMBOURG

Depuis une quinzaine d'années, Marco Godinho déploie un univers singulier, réflexion sur notre expérience subjective du temps et de l'espace. Il aborde avec sensibilité une pratique post-conceptuelle, les questions d'exil, de mémoire et de géographie inspirées par sa propre expérience de vie nomade, suspendue entre différentes langues et cultures et nourrie par la littérature et la poésie. À partir d'installations et de vidéos, en passant par ses écrits et œuvres collaboratives, son travail forme une carte d'un monde façonné par des expériences personnelles et le multiculturalisme.

**Sélection d'expositions individuelles depuis 2006 :**

Fonderie Darling, Montréal, Canada (2018), MAMAC – Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice, France (2016), MNAC – Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado, Lisboa, Portugal (2015), Centre d'art Nei Liicht, Dudelange, Luxembourg (2015), Museo Universitario Universidad de Antioquia, Medellín, Colombie (2013), Centre d'art contemporain – Faux Mouvement, Metz, France (2013), Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, Luxembourg (2013), Neuer Kunstverein Aschaffenburg, Allemagne (2012).

**Sélection d'expositions collectives :**

Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, France (2019), TheCube Project Space & VT Artsalon, Taipei, Taiwan (2018), Magasin des Horizons, Grenoble, France (2018), CCK – Centro Cultural Kirchner, Buenos Aires, Argentine (2018), Société, Bruxelles, Belgique (2018), Institut Français de Saint-Louis dans le cadre de la Biennale de Dakar, Sénégal (2018), Biennale de Lyon, France (2017), Galleria Alberta Pane, Venise (2017), MAC Val – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, France (2017), ARGOS – Center for Art and Media, Bruxelles, Belgique (2017), Centre d'art contemporain – Quartier Général, La Chaux-de-Fonds, Suisse (2017), Grey Noise Gallery, Dubai, Émirats Arabes Unis (2016), CAC – Centro de Arte Contemporáneo, Málaga, Espagne (2016), Mudam Luxembourg, Luxembourg (2015-2016), Wyspa Institute of Art, Gdansk Shipyard, Pologne (2014), Bional Video y artes mediales, Santiago du Chili, Chili (2013), José Bienvenu Gallery, New York (2013), Centre Pompidou-Metz & Frac Lorraine, Metz, France (2013), Fondation Berardo, Lisbonne, Portugal (2011), Museo Nacional de Artes Visuales, Montevideo, Uruguay (2011), Musée du Quai Branly, Paris, France (2011), Rencontres d'Arles, Arles, France (2010), Domaine Pommery, Reims, France (2008).

**Collections publiques :**

MNAC – Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado, Lisbonne, Portugal ; Mudam Luxembourg, Luxembourg ; Fondation pour L'Art Contemporain, Claudine & Jean-Marc Salomon, France ; CAC – Centro de Arte Contemporáneo de Málaga, Espagne ; CNAP – Centre National des Arts Plastiques, Paris, France ; MNHA – Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg ; Villa Vauban, Luxembourg ; Frac Franche-Comté, Besançon, France ; Frac Lorraine, Metz, France ; Frac Franche-Comté, Besançon, France ; Frac Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Marseille, France ; Frac Champagne-Ardenne, Reims, France ; Frac Poitou-Charentes, Angoulême, France ; Frac Limousin, Limoges, France.

**1 BETWEEN TWO WAVES, 2019**

**Espace environnemental, dimensions approximatives 21 x 7 x 4,70 m**

Dès son entrée dans le pavillon du Luxembourg, le visiteur est confronté à un dispositif immersif à l'échelle de l'architecture des Sale d'Armi. Ce dispositif est en même temps œuvre, espace-environnement et interface contenant tous les éléments qui constituent l'ensemble de *Written by Water*. Il est conçu comme un véritable organisme vivant qui traverse les Sale d'Armi du nord au sud.

Outre la mer et la sensation d'immense vague qui s'élève pour venir surplomber le visiteur de sa monumentalité, *Between Two Waves* rappelle aussi une architecture

nomade, un abri ouvert à qui voudra venir y trouver refuge. L'espace est habité par une temporalité propre, symbole d'un aller-retour permanent entre l'exploration d'un état extérieur et d'une intensité intérieure. Il réinvente un monde en soi, un écosystème avec ses propres rythmes et ses nouveaux modes de célébration et de rituels. Tout voir devient impossible ; place est laissée à ce qui est fugitif, incertain.

## **2 WRITTEN BY WATER, 2013–2019**

### **Cahiers de notes immergés à différents endroits dans la mer Méditerranée, vidéos couleur, durée et dimensions variables**

En plus d'être le titre générique du pavillon du Luxembourg, *Written by Water* est aussi le titre d'un projet à long terme engagé par l'artiste et de l'œuvre qui occupe tout le plan incliné de l'architecture, face sud, unique endroit du pavillon exposé à la lumière du jour. Cette œuvre consiste en une collection de centaines de cahiers immergés à différents endroits de la mer Méditerranée. Au cours de ses voyages, Marco Godinho a plongé des cahiers vierges dans la mer, laissant chaque page s'imbiber et s'imprégner de la mémoire de l'eau.

Véritable bibliothèque de récits invisibles écrits par la mer, l'œuvre invite le visiteur à découvrir les traces poétiques des pérégrinations de l'artiste aux frontières de la Méditerranée, ces lieux charnière chargés de tensions palpables de part et d'autre. Le projet a été initié en 2013 dans la baie de Gibraltar. Les cahiers présentés ici sont les traces d'actions réalisées entre 2013 et 2019 à Ceuta, Djerba, Carthage, Lampedusa, Catane, Marseille, Nice, Vintimille, Umag et Trieste, en passant par le Lido de Venise.

## **3 LEFT TO THEIR OWN FATE (ODYSSEY), 2019**

### **Intervention architecturale et lumineuse immersive, édition complète en trois volumes de *L'Odyssee* d'Homère modifiée, vidéo HD, dimensions et durée variables**

*Left to Their Own Fate* est d'abord une action réalisée par l'acteur et frère de l'artiste, Fábio Godinho, au cours de trois voyages initiatiques (Déroit de Gibraltar/Tunis, Carthage, l'île de Djerba/Trieste et l'Istrie) au bord de la mer Méditerranée. Au cours de ces voyages, Fábio lit, en silence, la totalité des trois tomes du texte intégral de *L'Odyssee* d'Homère, considéré comme l'un des poèmes fondateurs de la civilisation européenne.

Au cours de ses périple, Ulysse, voyageur obligé et exilé de surcroît, doit faire face à la violence de la mer. Ses voyages sont synonymes de perte de repères, d'attente, de retour périlleux – coïncidence avec le sort des peuples en mouvement aujourd'hui et une génération confrontée à des temps incertains, sans perspectives d'avenir. Dès qu'il a terminé de lire une page de *L'Odyssee*, Fábio Godinho l'arrache et, dans un geste d'offrande, l'offre à la mer, à la nature. Les pages s'envolent et continuent leur voyage ailleurs en suivant chacune leur propre destin.

Cette expérience sur le terrain a donné lieu à une vidéo dans laquelle documentaire et fiction sont imbriqués dans un entre-deux indéfini. La vidéo de ce périple est projetée à échelle monumentale sur la face nord du pavillon. L'image est visible autant de l'extérieur que de l'intérieur créant ainsi une zone de cohabitation et de partage. Une fois à l'intérieur, on découvre une fente dans le mur placée à une hauteur précise. Derrière cette fente, séparée par un miroir sans tain, sont parfois visibles, au gré de la présence de la lumière dans le pavillon, les trois tomes ayant servi à la lecture, évidés. La fente se prolonge dans la salle parallèle où elle perd cependant tout contenu matériel pour ne garder que sa présence lumineuse et éphémère.

#### **4 A PERMANENT SEA INSIDE US, 2019**

##### **Installation sonore et lumineuse immersive, vidéo HD, dimensions et durée variables**

*A Permanent Sea Inside Us* s'intéresse aux récits personnels évoqués par la mer. Pour certains, la mer reste encore une réalité éloignée, parfois même une fiction. Elle reste de l'ordre du mythe, voire de l'impossible. D'autres encore la connaissent trop bien pour avoir vu en elle leur seul espoir et lui avoir confié leur destin. Quel portrait se révèle au gré de ces récits personnels ? Comment (re)penser la mer à partir de ces abstractions individuelles multiples ? *A Permanent Sea Inside Us* est une installation sonore et lumineuse immersive dans la partie intérieure du pavillon. Habitée par une temporalité propre, elle n'est perceptible qu'à des moments très précis et peut complètement échapper aux visiteurs non attentifs.

La matière sonore a été recueillie en grande partie lors d'entretiens, de rencontres réalisées au Luxembourg – pays qui ne connaît aucune frontière maritime – avec différentes communautés locales (personnes malvoyantes, aveugles, migrants, exilés). Marco Godinho a mis à la disposition des personnes malvoyantes sa bibliothèque de cahiers issus de *Written by Water* afin qu'elles puissent « lire » et explorer avec les mains les récits invisibles écrits par la mer. De simples témoignages se transforment ici en récits oniriques, faisant écho aux multiples imaginaires liés à la mer, à l'eau, à l'idée qu'on se fait de l'horizon, de l'infini, à la peur de la mer aussi et à la fascination qu'elle nous procure. Les voix deviennent des corps sonores. Dans un monde amnésique régi par les nouvelles technologies, l'oralité, le soulèvement de la voix et la mémoire, qui passe par la parole, deviennent essentiels.

En partant de ses multiples expériences, l'artiste a développé un chant mantra à plusieurs voix, sorte d'« itinéraire chanté ». Ces voix permettent, comme l'écrit Bruce Chatwin dans *Le chant des pistes* (récit de voyage initiatique consacré à la culture aborigène), d'explorer une tradition perpétuée à travers des générations : celle de chants qui énoncent les repères physiques et symboliques des vastes étendues australiennes, offrant des cartes orales pour marcher dans les pas des ancêtres.

L'intérieur du pavillon devient ainsi un lieu de méditation tourné vers l'expérience intérieure et une recherche spirituelle et philosophique. Se mêle à cet environnement sonore le souffle, la respiration d'un accordéon qui est repoussé dans ses limites pour nous amener dans une possible transe proche des rituels chamaniques. Les chants des pistes rappellent également Homère, aède (poète) aveugle et chantant, ainsi qu'aux récits de l'écrivain argentin Jorge Luis Borges, atteint de cécité et qui avait une relation intime et très particulière à la mémoire, à la vue et à l'oralité.

#### **5 OBLIVION (WATER), 2019**

##### **Eau de vie du Portugal et du Luxembourg, jujube de Corée, bouteilles en verre soufflé, liège, métal, miroir sans tain, système d'éclairage, œuvre évolutive**

*Oblivion (Water)* est une œuvre évolutive, qui s'étend sur toute la durée de la biennale (environ sept mois). C'est la durée idéale pour faire macérer des eaux de vie luxembourgeoise et portugaise avec du jujube coréen et les transformer en placebo. Entre rituel d'ouverture (jour du début macération) et rituel de fin (jour de dégustation à la fin de la Biennale), l'espace d'exposition est le lieu de processus où l'œuvre se construit, se fait et se transforme.

Dans *L'Odyssée* d'Homère, Ulysse arrive sur l'île des Lotophages (aujourd'hui l'île de Djerba en Tunisie), celle des « mangeurs de lotos » dont la fleur avait le pouvoir de « donner l'oubli ». Elle symbolise un danger particulier qui pèse sur tous les explorateurs : celui d'un « accueil si bienveillant », d'une terre si hospitalière, qu'elle prive les marins d'envie de retour. Dès qu'ils en mangent, tout désir de retour s'évanouit.

Selon des chercheurs, le jujube (probablement originaire d'Asie et apparu en Afrique

il y a plus de 4 000 ans déjà), pourrait être assimilé au fruit de l'oubli. L'artiste part d'abord à sa recherche à Djerba et, comme il n'en trouve pas (hors saison), décide ensuite de tenter sa chance en Corée, pays grand cultivateur de jujube et pays d'origine de sa compagne. Dans *Oblivion (Water)*, Marco Godinho commence par déconstruire sa propre identité (luso-luxembourgeoise) et propose à tous ceux qui goûteront au liquide, de s'ouvrir davantage à l'autre et d'oublier tous les sectarismes identitaires et nationalistes. S'ouvrir à ce qui est étranger, au monde pour « réclamer le droit à l'opacité », comme le dit Édouard Glissant, pour qui « la seule manière de combattre la mondialisation, ce n'est pas de se renfermer sur soi, ni dans sa propre condition, mais d'établir des relations à l'autre. Cela, c'est une dimension réelle de l'utopie ».

Les bonbonnes en verre soufflé dans lesquelles macère le liquide de l'oubli sont une tentative de matérialiser la forme du souffle du verrier. Les formes irrégulières, organiques, se ressemblent toutes mais ont chacune leur identité propre. Suspendue derrière un miroir sans tain, la bonbonne placée à l'intérieur du dispositif scénographique est parfois visible entre le reflet du miroir et sa transparence.

## **6 SEE ANOTHER SEA, 2019**

### **Poème, temps (201 jours), œuvre évolutive**

Le poème *See Another Sea* compte autant de vers que la Biennale compte de jours d'exposition : 201 en tout. Dans le pavillon, le poème est révélé au public au jour le jour, de façon presque imperceptible, par fragments. Chaque vers est une invitation, un geste d'hospitalité qui invite à franchir le seuil du pavillon et à engager le dialogue avec Alberto, son surveillant et gardien.

Tous les jours, Alberto porte un t-shirt blanc sur lequel est inscrit un vers différent. Par ce geste inframince, il fait évoluer, presque imperceptiblement, l'exposition au quotidien. En tant que surveillant, gardien et guide du pavillon, il est le premier témoin – et la mémoire aussi – de la réaction du public face à l'œuvre. Car plus que l'œuvre elle-même, ce sont les réactions et les expériences du visiteur qu'elle suscite qui sont essentielles. Alberto, lui, est là pour le guider dans cette aventure. Le poème, entre mantra et haïku, reflète tout l'esprit du pavillon, qui, dans un souffle essentiel, tente de toucher à l'évanescence des choses en faisant appel à l'ensemble des sens.

## **7 LEFT TO THEIR OWN FATE (ODYSSEY), 2019**

### **Performance, activation d'un texte par l'acteur Fábio Godinho en continu du 8 au 10 mai 2019 dans le pavillon du Luxembourg et dans Venise**

Du 8 au 10 mai 2019, au cours des trois jours précédant l'ouverture officielle de la Biennale de Venise au public, l'acteur Fábio Godinho lit chaque jour, en silence et devant les visiteurs, un des trois volumes qui constitue le texte intégral de *L'Odyssee* d'Homère. À chaque fois qu'il termine de lire une page, il l'arrache et, dans un geste d'offrande, l'offre à un visiteur ou l'abandonne par terre. Les pages continuent ainsi leur voyage ailleurs en suivant chacune leur propre destin. Par cette dissémination, elles dessinent une constellation invisible et infinie de relations entre les personnes qui auront emmené avec elles une page du livre.

La performance commence le matin du 8 mai 2019 à l'heure de réveil de Fábio et se termine le 10 mai, à l'heure où il terminera de lire la dernière page de *L'Odyssee*. Pendant cette période, les trois tomes l'accompagneront partout, même en dehors du contexte de la Biennale.

## **8 OBLIVION (COLOUR), 2019** **Peinture, jujube, dimensions variables**

Quelques gouttes de jujube ont été versées dans la peinture qui a servi à recouvrir l'ensemble des murs intérieurs et extérieurs du pavillon. Ce geste inframince, invisible à l'œil, transforme la peinture en placebo et lui donne le pouvoir de l'oubli. Voir *Oblivion (Water)*.

### **Publications**

#### **SEE ANOTHER SEA**

Le livre *See Another Sea* est une proposition visuelle et poétique qui revient sur les différents voyages (détroit de Gibraltar, Tunis, Carthage, l'île de Djerba, Trieste, Istrie, Lampedusa, Catane, Etna, Marseille, Nice, Vintimille, ...) et collaborations (avec des personnes aveugles et malvoyantes, des migrants, des graphistes, une illustratrice, un acteur, un accordéoniste, un souffleur de verre, un distillateur, un créateur son et lumière, un architecte, un ferronnier, ...) réalisés par Marco Godinho pendant la préparation de *Written by Water*.

Le poème *See Another Sea* compte autant de vers que la Biennale compte de jours d'exposition, à savoir 201. Dans le pavillon, le poème est révélé au public au jour le jour, de façon presque imperceptible, par fragments. Le poème, entre mantra poétique et haïku, reflète tout l'esprit du pavillon, qui, dans un souffle essentiel, tente de toucher à l'évanescence des choses en faisant appel à l'ensemble des sens.

Format : 150 × 115 mm	Langue : EN
Nombre de pages : 144	Tirage : 1,000
Auteur : Marco Godinho	Prix : EUR 15
Contenu : haikus, col. photos	ISBN 978-99959-30-93-6

#### **LE MONDE NOMADE DE MR GODINHO**

Depuis une quinzaine d'années, l'illustratrice coréenne Keong-A Song retrace les aventures de Mr Godinho – alter ego de l'artiste en personnage illustré – sillonnant le monde dans le cadre de ses démarches artistiques. Elle imagine de petites histoires drôles et évoque de façon personnelle les thèmes et les sujets qui influencent le travail créatif de l'artiste Marco Godinho au quotidien, ainsi que des anecdotes en relation avec l'élaboration, la production et la mise en place des œuvres. Dans la publication *Le monde nomade de Mr Godinho*, Keong-A Song illustre quelques-unes des aventures artistiques et humaines de l'artiste vécues dans une trentaine de villes à travers le monde (Lisbonne, Lampedusa, Taipei, Montréal, Hong Kong, Djerba, Buenos Aires,...).

Format : 135 × 215 mm	Langue : FR
Nombre de pages : 96	Tirage : 1,000
Contenu : illustrations en noir et blancs par Keong-A Song	Prix : EUR 15
	ISBN 978-99959-30-94-3

### **Mot du partenaire Luxembourg – Let's make it happen**

Depuis son lancement en octobre 2016, l'initiative *Luxembourg – Let's make it happen* soutient de nombreuses associations, fédérations et organismes de tous les secteurs confondus qui souscrivent aux valeurs qu'elle défend, à savoir l'ouverture, le dynamisme et la fiabilité. Les synergies développées ont pour but de faire rayonner l'ensemble du pays à travers le monde ainsi que de mettre en vitrine son savoir-faire. La participation de Marco Godinho à la Biennale de Venise reflète en cela la valeur d'ouverture du Luxembourg et démontre l'excellence dans la création artistique luxembourgeoise au niveau international par son expertise et l'envie de fédérer des valeurs communes à chaque pays.